

MA PREMIERE MONNAIE

Ma « collectionnite » a commencé vers 8 ans. C'est vers 1969 que j'ai été « frappé » par cette maladie.

J'étais en visite chez les sœurs de mon grand-père, Tantes Alice et Mimie, qui vivaient dans la ferme ancestrale à Blegny-Trembleur, hameau de Sougné, construite en 1709 et qui appartenait à ma famille maternelle Grandjean depuis 1840 environ.

Les vieilles tantes jouaient avec une voisine au jeu du nain jaune, avec pour jetons une boîte de pièces démonétisées. Il y avait des 1 et 2 centimes en cuivre, des 5, 10 et 25 centimes trouées, et parmi les 2 centimes j'avais repéré une pièce de même calibre, mais beaucoup plus ancienne, ce qui m'a fasciné. Il s'agissait d'une pièce avec une belle patine brun foncé, quelque peu usée mais toujours bien lisible avec ses 5 écussons d'un côté accostés de la date 1751, un seul écusson écartelé de l'autre et des abréviations mystérieuses en Latin « I-THEOD-CAR-D-G-BAV-D-EP-ET-PRIN-LEO-DUX-B-M-F-C-L-H » : et quel mystère se cachait-il derrière ce charabia ?



Le même jour, revenu chez mon grand-père avec mes parents, toujours à Blegny mais au centre du village, je tombe encore en pleine séance de jeu de cartes : mon grand-père, mon arrière-grand-père, et un oncle étaient en train de jouer, et bingo, il y avait une autre pièce datée de 1792 dans leur jeu, sur laquelle était inscrite en Allemand la légende : « XII HELLER REICHS STADT ACHEN » avec un seul « A » dans « Aachen » !



Suite à ces énigmes, j'entame des recherches avec mes petits moyens d'enfant dans mes livres d'histoire, sans internet ni Google ni Wikipedia car rien de cela n'existait en 1969. J'ai un copain à l'école qui me parle d'un prince-évêque nommé « Théoduin » au Moyen-Age, mais l'époque ne colle pas du tout avec la pièce de 1751... j'ai compris par la suite que c'était un liard de Jean-Théodore de Bavière. Quant à la pièce de XII heller, j'ai compris que l'orthographe allemande avait sans doute été réformée par la suite !

Ainsi j'ai démarré ma collection à partir de cette double découverte du même jour, et je peux dire que ces deux modestes monnaies, ainsi que quelques autres que j'ai découvertes quelques jours plus tard dans un vieux coffre du grenier de la ferme parmi des vieux livres de médecine légués par les frères Grandjean, chirurgiens au XVIII^e siècle : un sol de Liège de 1751 qui ressemblait au liard en plus gros, une pièce de 5 centimes de l'an 8 de la République française, et un escalin douteux de 1700 en billon, du roi Charles II frappé pour les Pays-Bas espagnols, extrêmement usé, et quelques pièces diverses chez d'autres personnes âgées de ma famille, leurs proches et leurs amis qui m'ont inconsciemment rendu accro à la numismatique, sans s'intéresser aucunement aux monnaies anciennes.



Plus tard, en 1995, l'influence du liard de 1751 a transparu dans la conception d'un logo que j'ai réalisé avec mon frère Claude, pour le denier des écoles communales de Lambermont dont j'étais secrétaire.